L’unité de méthanisation de Melle inaugurée officiellement

mardi 2 novembre 2021, par lpe

Meth’innov avait déjà fait l’objet d’un premier reportage il y a un an dans notre magazine de l’automne. Crise sanitaire oblige, il aura fallu attendre le 8 octobre dernier pour qu’une inauguration officielle soit organisée. Un large public avait fait le déplacement : partenaires, élus, agriculteurs, riverains...

Construite dans le prolongement de la déchetterie de Melle, cette unité de méthanisation aura demandé un long travail puisque le projet a été initié en 2011 par un groupe d’agriculteurs de plus en plus contraints par l’épandage des effluents d’élevage à proximité des captages d’eau.
Ils se rapprochent alors de la coopérative CEA (Coopérative entente agricole de la Plaine de Saintonge au Plateau Mellois). Pour mener à bien ce projet, les agriculteurs sont accompagnés par un développeur spécialisé : NASKEO, le constructeur, qui investit à leur côté (28% du capital).
Les partenaires du projet :
- La coopérative CEA qui détient 33% du capital de Meth’innov par l’intermédiaire de sa holding Coop’alia
- Le producteur d’énergies renouvelables Séolis PROD (filiale de Séolis), également 33%
- Les éleveurs : 5%
- Astrade : 1%

Le coût total de Meth’innov est de 9 millions d’euros. le projet a bénéficié de subventions auprès de la Région Nouvelle-Aquitaine (985.000€), de l’ADEME (635.000€) et de l’Agence de l’eau Adour Garonne (400.000€).

Le méthaniseur est alimenté par les effluents d’élevage (fumier, lisier) de 20 éleveurs situés dans un rayon de 10km autour du site pour 29.000 tonnes par an. Ces apports sont complétés par des déchets de céréales, d’oléagineux et d’ensilage de cultures intermédiaires. Cette matière première représente environ 1.765.000m3 de gaz injectés dans le réseau GRDF représentant 20 millions de kWh en pouvoir calorifique. En 2021, Meth’innov devait produire 18% de la consommation de gaz d’une ville comme Melle (entreprises incluses).

Après avoir extrait le gaz, il reste un substrat appelé digestat brut qui est séparé à l'aide d'une presse à vis en digestat solide et digestat liquide. Le digestat est épandu par une entreprise de travaux agricoles chez les agriculteurs apporteurs d'effluents.

Vincent Touzot est éleveur de 55 vaches laitières avec un associé à côté de Melle, ce qui représente 500.000 litres de lait par an, vendus à Terra Lacta. Il fait aussi un peu de céréales en conventionnel. Il préside la coopérative CEA (400 adhérents sur un vaste territoire). "*Sur notre exploitation, nous produisons 1300 à 1400 tonnes de fumier par an. 1100 tonnes viennent ici alimenter le méthaniseur. Nous apportons aussi un peu de déchets de céréales. Nous avons commencé au printemps avec l'épandage et compte tenu de la météo, le digestat s'est bien intégré au sol. Ce procédé nous soulage énormément dans l'exploitation, ça évite le stockage, la mise aux normes qui est très fastidieuse, l'épandage toujours délicat avec les odeurs.*"

Jacques Maroteix, président de la SAS Meth'innov, ajoute : "*cette production représente 18% de la consommation de gaz de la ville de Melle avec aussi l'alimentation d'une station de Bio-GNV pour un autocariste. Les agriculteurs participent financièrement aux frais de transport et pour la matière, c'est un échange, selon un cahier des charges précis. Ce procédé représente 3800 tonnes d'émissions de CO2 en moins chaque année. Un cercle vertueux !*"

CR